

Le Bhoutan est le dernier royaume himalayen.

Il a le curieux destin d'avoir été un pays longtemps confondu avec le Tibet, voir totalement ignoré.

Coincé entre 2 géants, la Chine (le Tibet) et l'Inde, le Bhoutan est certainement le dernier Shangrila. Il possède un charme indéniable. Les montagnes y sont superbes, les gens charmants, les forêts épaisses, l'architecture grandiose.

La religion bouddhique y est omniprésente et ses principes rythment la vie des bhoutanais. Le paysage pastoral est d'une beauté parfois irréelle.



Quelques informations pour mieux comprendre le Bhoutan



Cuisine

La cuisine bhoutanaise est très variée (céréales, légumes, champignons, viandes de porc, de buffle, de yak, volailles...) mais particulièrement relevée... Quelques plats fameux comme le célèbre *emadatsi* est préparé notamment d'un mélange de fromage et de piments ! A déguster en quantité modérée... Les restaurants proposent cependant des menus occidentaux, indiens ou chinois. On trouve également quelques spécialités tibétaines dont des *momos* à la viande ou aux légumes.



Comme dans de nombreux pays d'Asie, les Bhoutanais boivent de grande quantité de thé ; à la manière indienne, avec du lait et du sucre, ou à la manière tibétaine, beurré et salé. Au choix, selon le goût de chacun. Dans les villes et la plupart des villages, on trouve aussi bière, eau minérale et coca cola.

Le vin n'est pas produit localement ; on ne peut en consommer que dans certains restaurants et pour un prix souvent très élevé. Les Bhoutanais, quant-à eux, boivent du *tchang*, bière distillée à base d'orge.



Festival

Une des grandes particularités du bouddhisme de tradition tibétaine est la profusion de festivals religieux. Chaque monastère célèbre annuellement son festival. À cette occasion, des rituels sont accomplis, des offrandes sont faites aux divinités tandis que les danses rituelles, ou *chams*, font la joie de tous les villageois qui ne manquent pas d'assister aux festivals. Ces danses, dont le but est de vaincre les opposants à la doctrine du Bouddha et de surmonter les obstacles intérieurs, peuvent avoir lieu pendant plusieurs jours. Les festivals deviennent ainsi l'occasion pour les villageois de se rassembler et de se retrouver, de faire la fête et parfois la cour, de revêtir leurs plus beaux habits et bijoux.

Les dates changent chaque année, nous vous communiquerons celles de l'année en court si vous le souhaitez.



Histoire

Peu de choses sont connues à ce jour sur la préhistoire du Bhoutan. Des outils de pierre ou des mégalithes marquant des lieux de culte ou des territoires de chasse indiquent cependant la présence de populations vivant dans ces régions à la fin du néolithique. A ces autochtones de la période préhistorique, se seraient mêlées au cours du premier millénaire avant J.-C. des tribus nomades d'origine indienne ou tibéto-mongole.



Padmasambhava

Développement du bouddhisme et unification du pays

C'est au VII^e siècle qu'apparaissent les premiers textes se rapportant au Bhoutan. Ils relatent la construction des temples de Kyichu et de Jampa Lhakhang par le roi tibétain Songtsen Gampo. Mais c'est l'arrivée du grand maître indien Padmasambhava qui marque, au VIII^e siècle, le point de départ d'une véritable diffusion du bouddhisme. Connu sous le nom de Guru Rimpoche par les Bhoutanais et les Tibétains, Padmasambhava serait arrivé au Bhoutan en 747, invité dans ce pays pour guérir un roi qui se mourait. Il y médita, enseigna le bouddhisme et fit construire plusieurs temples.

La deuxième phase de la propagation du bouddhisme fut marquée par l'arrivée de grands maîtres religieux à partir du XIII^e siècle. Parmi ceux-ci, Phajo Drugom Shigpo (1208-1276), lama tibétain originaire du Kham fonda notamment le monastère de Tango et commença à enseigner dans l'Ouest du pays la doctrine des *drukpas*. Une unité spirituelle commença à se réaliser peu à peu autour du bouddhisme. En revanche, l'unité politique était loin d'être faite. Les conditions de terrain et les reliefs tourmentés du pays rendaient difficile l'exercice d'une autorité centrale. Chaque vallée était contrôlée par les familles de l'élite locale. Cette situation divisait le pays en une mosaïque de petits territoires et favorisait un état quasi permanent de guerre civile.



Shabdrung

En 1616, pour une querelle de succession au trône de Ralung, le siège de l'ordre *drukpa-kagyü* au Tibet, Ngawang Namgyel dut s'enfuir au Bhoutan. Son arrivée au Bhoutan allait marquer un profond changement dans l'histoire et les structures du pays. Ngawang Namgyel encore appelé *Shabdrung*, "Celui au pied duquel on se soumet", imposa rapidement son autorité politique et religieuse à tout le Bhoutan occidental. En quelques années, il réussit à regrouper l'ensemble des principautés indépendantes et débiter un processus d'unification. Il entreprit des réformes au niveau administratif, législatif et religieux. C'est encore sous son règne que furent construites les grandes forteresses, Simtokha, Punakha, Wangdiphodrang ou Tongsa... A sa mort, en 1651, l'ordre était rétabli dans la totalité d'un pays parfaitement organisé.



L'avènement de la Monarchie

Le XIX^e siècle fut une période marquée par de nombreux conflits entre les Bhoutanais et la toute puissante Compagnie des Indes Orientales qui cherchait de nouveaux débouchés commerciaux vers le Tibet et l'Asie centrale. Des incidents de frontière virent peu à peu le jour suivis de véritables batailles. A plusieurs reprises, les Anglais furent repoussés par les troupes de Jigme Namgyel, le gouverneur de Tongsa. Fort de ses victoires, ce dernier entreprit alors un long travail de renforcement du pouvoir central. Poursuivant cette tâche, son fils Ugyen Wangchuck fut proclamé roi du Bhoutan le 17 décembre 1907 par une assemblée où figuraient les représentants du clergé, du conseil d'Etat et des gouverneurs locaux.

Une nouvelle ère commença véritablement avec l'avènement de Jigme Dorje Wangchuck, troisième monarque à régner sur le pays. Né en 1928, il fut couronné roi en 1952. Réformateur et homme de progrès, l'un de ses premiers gestes fut d'installer une assemblée nationale. Sur le front économique, son action permit au pays de faire un immense bond en avant avec la création des plans quinquennaux de développement. Cette double action conduite par le roi du Bhoutan dans les domaines législatifs et économiques renforça peu à peu la position de son pays et fit

grandir dans l'esprit des Bhoutanais un sentiment d'identité nationale. Aussi, après des siècles d'isolement, le Bhoutan commença à émerger lentement sur la scène internationale. Son entrée à l'ONU en 1971 marqua la reconnaissance définitive de cette nouvelle nation par les états du globe. **Jigme Dorje Wangchuck** régna jusqu'à sa mort en 1972.

Né en 1955, Jigme Singye Wangchuck lui a succédé, devenant à l'époque le plus jeune monarque du monde. Couronné en 1974, il a poursuivi une politique de développement et de modernisation tout en veillant à la préservation du patrimoine tant naturel que culturel de son pays. Avec sagesse, il a préparé l'entrée du Bhoutan dans le XXI^e siècle, réalisant un harmonieux compromis entre la fidélité à la tradition et le développement économique.

Après plus de trente ans de règne, mais âgé seulement de 52 ans, Jigme Singye Wangchuck a pensé qu'il était temps de passer la main. A l'heure où le Bhoutan connaît de profondes restructurations politiques (nouvelle constitution, système de multipartisme, élections), le roi a abdiqué en faveur de son fils aîné Jigme Khesar Namgyel qui est devenu, en décembre 2006, le cinquième monarque de la lignée des Wangchuck. Ce jeune et nouveau roi devient aujourd'hui le garant des changements politiques dans le pays tout en veillant à la préservation de l'identité culturelle bhoutanaise.



Le roi Jigme Khesar

Langue

Le dzong-ka (dialecte tibétain) est la langue officielle. Langue de l'administration et maintenant enseignée à l'école, elle n'est pourtant pratiquée que par 20 % de la population, seulement. Les Bhotés et les Népalais parlent des dialectes (une vingtaine en tout). Bien que peu répandu, l'anglais est la langue étrangère la plus utilisée.

Religion

Bouddhistes (70 %) (religion d'Etat), hindous (25 %), musulmans (5 %). Le Bhoutan est le seul pays à maintenir le bouddhisme de Mahayana sous sa forme Tantric Vajrayana comme religion officielle. Les écoles de pratique principales sont le Drukpa commandité par l'état, Kagyupa et le Nyingmapa. Considérant que le bouddhisme est la religion principale au Bhoutan nordique et oriental, les Bhoutanais méridional sont principalement des hindous.



Les grandes forteresses connues sous le nom de *dzongs* sont parmi les exemples les plus significatifs de l'architecture bhoutanaise. Construites dans la première moitié du 17^e siècle par le premier roi *Shabdrung* Ngawang Namgyel, elles étaient les relais du pouvoir central dans l'administration du pays et défendaient celui-ci d'éventuelles agressions venant de l'extérieur. Mais au-delà de ces tâches administratives et militaires, Ngawang Namgyel associa aux bâtiments des fonctions religieuses. Chaque dzong abrite une communauté monastique plus ou moins importante.

Symboles de l'histoire et de la longue indépendance du Bhoutan, les dzongs se dressent fièrement sur des positions stratégiques, à l'entrée d'une vallée, au sommet d'une colline ou au confluent de deux rivières. La plupart des dzongs sont construits sur un plan commun dont le premier modèle fut celui de Simtokha élevé en 1627.

Mais l'architecture la plus répandue au Bhoutan n'est pas celle de ces grandes forteresses mais celles des chortens qu'on nomme en Inde stupas. Ces monuments, petits ou grands, se trouvent par milliers à travers le pays. Manifestations de la foi profonde des populations du Bhoutan, ils s'élèvent à la croisée des chemins, près d'un dzong ou d'un monastère et sur les cols de la haute montagne. Tous possèdent une présence indéfinissable, un caractère de sérénité et de paix.

Souvent isolés, élevés au fond d'une vallée ou suspendus à la paroi d'une falaise, les temples et les monastères jouèrent un rôle important dans l'histoire du pays. Au cours des siècles, saints et lamas présidèrent à leur édification. Comme au Tibet, ils sont nommés respectivement *lhakhang* (demeure des dieux) pour les temples et *gompa* (lieu solitaire) pour les monastères. Ces bâtiments religieux

sont toujours consacrés à la prière et la méditation. Cependant, alors que le temple n'abrite que quelques moines chargés de son gardiennage et de son entretien, le monastère peut accueillir une importante collectivité monastique dépassant parfois la centaine d'individus. Il est principalement tourné vers l'étude, avec notamment la fonction d'enseignement et de formation pour les jeunes novices.



Savoir vivre

N'oubliez pas que nous sommes des invités de passage. Il convient de respecter des règles élémentaires de bon sens envers nos hôtes : pas de tenue trop provocante pour les dames, ne pas marcher torse nu pour les hommes, ne pas prendre en photo une personne qui ne le désire pas, ne payez pas pour un cliché !... Soyez patient et gardez le sourire.

Pour pénétrer dans une habitation, attendez d'y être invité.

Cadeaux pour les Bhoutanais : évitez de donner des bonbons aux enfants, il n'y a pas autant de dentistes qu'en France... Pas de médicaments : ils ne sont pas forcément adaptés aux Bhoutanais et ils ont bien des difficultés à suivre la posologie.

Des cartes postales de votre région peuvent vous aider à expliquer où vous habitez et enrichir les échanges avec les locaux.

Préférez les dons à des associations, écoles, dispensaires ou autres organisations reconnues. (Les cahiers et stylos, crayons peuvent être acheté sur place. Inutile de vous charger au départ de France).

Pourboire

Les pourboires ne sont pas obligatoires. Cependant, dans la plupart des pays d'Asie, c'est souvent plus qu'une coutume ; c'est un usage quotidien !!! Les citoyens des classes aisées dans ces pays donnent systématiquement... Aussi, il est devenu impensable pour les locaux qu'un étranger ne puisse pas se soumettre à ces règles d'usage. Néanmoins, le montant peut varier en fonction de la qualité des services, guide, équipe locale, personnels de service à l'hôtel, et de la durée des services rendus.

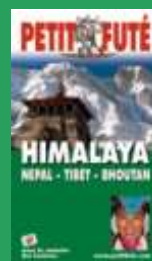
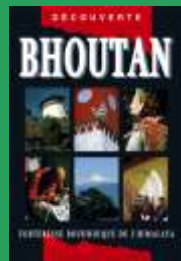
Dans tous les cas, garder en tête qu'il vaut mieux ne rien donner que ne pas donner assez ! Dans ce dernier cas, vous risquez d'offenser la personne.

Les asiatiques veulent vous voir donner quelque chose de votre poche, en milieu ou en fin de parcours... Cela les rassurent, ils ont ainsi l'impression que vous reconnaissez leur travail et leur présence.

Essayer aussi d'avoir un comportement chaleureux face à ces actes de don.



Quelques conseils de lecture



Guides :

Bhoutan, F. Pommaret, Olizane,
Photos, cartes: bonne approche culturelle et historique.

Petit Futé Himalaya

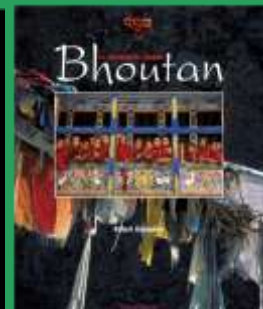
Bhoutan, royaume d'Himalaya de A. Cheneviere
Editions Denoël.

Albums photographiques :

Bhoutan, le temps d'un royaume de O. Follmi, chez La Martinière,

Bhoutan: royaume du dragon de R. Dompnier, chez Olizane,

Toutes les facettes du pays, société, religion, nature, etc...



Histoire, religions et culture :

Bhoutan, le dernier royaume bouddhiste de T. Ma Thou, Kailas,

Littérature, romans et récits :

Bhoutan, royaume d'Asie inconnu de M. Peissel
Récit d'expédition.

Le tigre et le lama de E. Allgower

Traduit de l'anglais : Roman himalayen dont le cadre est le Bhoutan.

Le dragon sur le toit de M. Praneuf

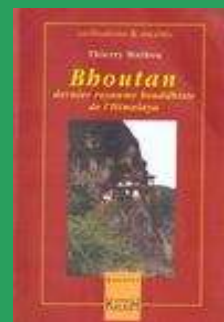
Témoignage sur le Bhoutan d'aujourd'hui.

Mission au Bhoutan et au Tibet de G. Bogle

Récit d'une mission anglaise de la fin du XVIIIème siècle.

Bhoutan, royaume hors du temps de R. Dompnier, Editions Philippe Picquier

Récit de voyage, illustré de nombreuses anecdotes, permettant de découvrir l'histoire et les traditions du Bhoutan.



Filmographie :

Little Buddha, de Bernardo Bertolucci dont les scènes du début et de la fin se déroulent dans la célèbre forteresse de Paro.

